



SEASON OF THE



une nouvelle aventure de Killian Drecq et la

Compagnie Pompoke

Pièce chorégraphique à quatre danseurs pour théâtres et lieux non-dédiés à la danse.

Création 28 janvier 2026 à l'EST de Saint-Martin-d'Hères - durée estimée : 1 heure

Sommaire

« Qui plane sur la vie, et comprend sans effort, le langage des fleurs et des choses muettes »

Note d'intention

pages 3 et 6

Scénographie

page 7

Synopsis

page 9

Portfolio des danseurs

page 10

Informations

page 11

Calendrier

page 12

Présentation de l'équipe

page 13-15

Autour du spectacle

page 17

Lexique

page 19

Contacts

dernière page

Avec le soutien du CDCN La Briqueterie du Val-de-Marne, La Machinerie Vénissieux, Auditorium Seynod, L'Assemblée Artistique, Pôle Pik, La Jolie Colo, Communauté de Communes du Grésivaudan, Mairie de Pontcharra, EST UGA.

Note d'intention

Mon premier essai chorégraphique de groupe s'appelle **Under the Sun** - expression anglaise signifiant « sur Terre », « partout » ou « dans l'existence ». Il marque la création de la Compagnie Pompoko : un univers était créé. Il en sera ainsi, c'est sous ce soleil que nous créerons ensemble pour rêver, pour raconter des mondes, pour avouer l'amour, pour décanter les émotions et pour profiter de vivre. Aujourd'hui, dans la cité de tout ce que j'aime, j'admire et souhaite partager, j'ai une nouvelle aventure à raconter, celle de ces amies qui m'inspirent : Iris, Matylda, Melissa, Ainhoa, Alice, Alex, Norine. Sacré équipage. Au-delà d'être des danseuses incroyables, ce sont vraiment de chouettes humaines. Des personnages souriants au haut potentiel comique, accomplissant leur destin sérieusement sans forcément se prendre au sérieux. Elles portent en elles le pouvoir d'aimer ce qu'elles font et de se battre pour faire ce qu'elles aiment. Et si **Season of the Witch** naîtra, c'est parce qu'elles ont été là. À travers ce spectacle, je souhaite provoquer l'envie de posséder leur force et la créativité de ces dames. À travers un premier laboratoire, je souhaitais simplement les réunir. Voici ce qu'elles m'ont inspiré :

- les **films du Studio Ghibli, d'Hayao Miyazaki et Isao Takahata** - « *Pompoko* » a été créé par ce dernier - devant lesquels j'ai grandi et qui ont pour force de savoir mettre en avant des héroïnes sans jamais les essentialiser à leur condition de femme, donc non-stéréotypées ni présentées dans des expériences caricaturales. On retrouve dans beaucoup de ces films des sorcières qui sont complexes moralement, humaines avant tout, loin des stéréotypes manichéens (*Kiki la petite sorcière*, Yubaba et Zeniba dans *Le Voyage de Chihiro*, Sophie et la Sorcière des Landes dans *Le Chateau Ambulant...*) ;
- la **musique « Season of the Witch » de Donovan**, sortie en 1966, qui me berce depuis mon enfance ;
- l'aura du **rock**, l'élégance du **jazz**, la puissance de la **batterie**. Ce dernier instrument me sert de point de convergence avec la musicalité de la danse hip-hop ;

Finalement, Matylda est la seule à être disponible pour le projet. J'ai donc décidé d'utiliser l'inspiration de base de ce premier groupe pour en réunir un deuxième : Clémentine, Matylda et Laura. Pour Pompoko, je pense que l'un des rôles principaux de l'art devrait être de contrebalancer la culture de la négativité, un triomphe de positivité. Je veux mettre en scène un art lumineux et puissant, joyeux et important. **Season of the Witch** sera un spectacle de danse hip-hop mêlant mes quatre amis danseurs et danseuses et leur virtuosité en danse au graffiti, pilier de la culture hip-hop, pour créer une expérience multidisciplinaire immersive où le mouvement, la couleur et la texture se fondent en toute élégance pour raconter une ambiance que les anglophones qualifieraient de *badass*. Car j'aspire dans un premier temps à mettre en lumière la force, la liberté et la complexité de mes amis à travers l'art chorégraphique et le mouvement hip-hop ; dans un second temps à utiliser l'écho des années 60 et de ses musiques rock et jazz pour tenter d'avoir une relation immédiate avec la puissance de la batterie. Ce sera une oeuvre taillée pour l'intérieur et l'extérieur, un nouveau prétexte pour danser dedans et dehors, jouer avec la couleur, partager mes goûts musicaux et rendre hommage à des personnes que j'aime dans un contexte lumineux.



« Season of the Witch »

de Donovan

album « Sunshine Superman », 26 août 1966,
rock psychédélique, folk rock, pop psychédélique.

Season of the Witch est souvent considérée
comme un reflet de l'esprit de l'époque des
années 60, où la musique était liée à des
changements sociaux et culturels significatifs.



Un objet et une vision chorégraphique

Season of the Witch repose entièrement sur ce que j'appelle des **systèmes chorégraphiques**, qui peuvent être comparés à n'importe quel autre système et peuvent s'apparenter à des jeux. Nous mettons en place des structures faites de règles, consignes, liées à l'espace, au temps, à la musicalité et aux intentions que nous partageons. Ces systèmes sont des entités organiques, autogérées, évidentes et autonomes, tout comme les participants d'un sport collectif connaissent les règles à l'avance mais ne peuvent pas prédire le match à l'avance; tout comme le système routier est défini par le code de la route et produit toutes sortes d'effets imprévisibles mais évidents. Nous utilisons le processus chorégraphique pour découvrir ou mettre au jour des logiques, des systèmes, des mécanismes de relations entre danseurs. Nous l'utilisons aussi pour nous amuser un maximum, pour nous sentir mis au défi par le système et pour faire émerger l'intensité de l'authenticité de notre liberté sur scène. Ce spectacle est en définitif une oeuvre suffisamment structurée pour nous permettre de trouver notre liberté de manière claire et consciente, sans tomber dans l'écueil de créer des improvisations complètement hasardeuses et dénuées de conscience spatiale, musicale, corporelle, intentionnelle. *Season of the Witch* est un grand jeu. *Season of the Witch* est une ode à la liberté et au plaisir. C'est une réponse à l'écriture contemporaine actuelle, basée sur une affirmation personnelle : l'art chorégraphique a trop pris des caractéristiques du théâtre, alors qu'elle se rapproche bien plus des caractéristiques du sport ou de n'importe quel autre forme de jeu.

Car je souhaite créer des lignes de danse en « réaction à » (tout ce qui appelle à la réactivité). Danser (dans un contexte chorégraphique) est une réponse à une question ; c'est la solution à un problème. Le mouvement, dans son état le plus cohérent, est généralement un moyen plutôt qu'un but, au service de, plutôt que le sujet. La course prend tout son sens physique lorsqu'il s'agit de poursuivre, de courir ou de fuir. Je souhaite créer une chorégraphie qui fournit aux danseurs des raisons immédiates, claires, urgentes, sensées et évidentes de bouger, qui doit les libérer de la nécessité de faire semblant ou d'inventer des motivations artificielles pour les mouvements qu'ils effectuent. Je cherche à permettre aux danseurs d'être présentes de manière authentique, de conserver leur personnalité individuelle, leurs forces et leurs faiblesses. Il doit émaner l'intensité des sentiments évoqués par l'honnêteté de la présence humaine. Nous travaillons donc sur des chorégraphies qui mettent les danseurs en situation de responsabilité constante au plateau, une émergence de défis et de problèmes auxquels répondre.

J'aimerais vous raconter l'histoire des premières couleurs du monde et du printemps des sorcières.

Le vent du changement avait posé leur montgolfière en un territoire inconnu, portant avec elles leur héritage : une certaine idée de la force, un hymne pour le printemps, une révolution sans romantisme. Les tambours de la libération annonçaient l'épopée terriblement fantastique de six femmes qui maîtrisaient l'alchimie, marchaient pour leurs principes et fabriquaient leur liberté dans un univers où tout les en empêche. C'est en colorant le monde de leur pouvoir qu'elles lui rendront son état de grâce. Tenez donc bien compte de leurs rondes, de leurs danses et de la teinte de l'aube car, les sorcières nous guettent en silence et mijotent leur avènement. Leur royaume éclora bientôt, et de la musique des couleurs qui poussent s'élèvera une nouvelle idée.

Leur secret possède un nom : Season of the Witch. Joviale aventure dansée, réunion d'espiègles sifflant l'indépendance grâce au printemps et le combat grâce aux couleurs. J'aimerais vous parler des pulsions de ces six humaines qui ont su laisser les étoiles entrer en elles et dont j'admire tant la force. C'est un hommage pour mes drôles d'amies, celles qui savent vivre chaque seconde comme la dernière, qui ne laissent rien les déranger et qui chantent sous le soleil des mélodies de liberté.

- Killian Drecq

Scénographie

Trois éléments scénographiques

1. **Les supports** : quatre toiles de peintures blanches en tissu. Elles seront portées grâce à des chevalets et seront prêtes à accueillir l'idée même du changement. tendues du plafond au sol en arc-de-cercle et en fond de scène.

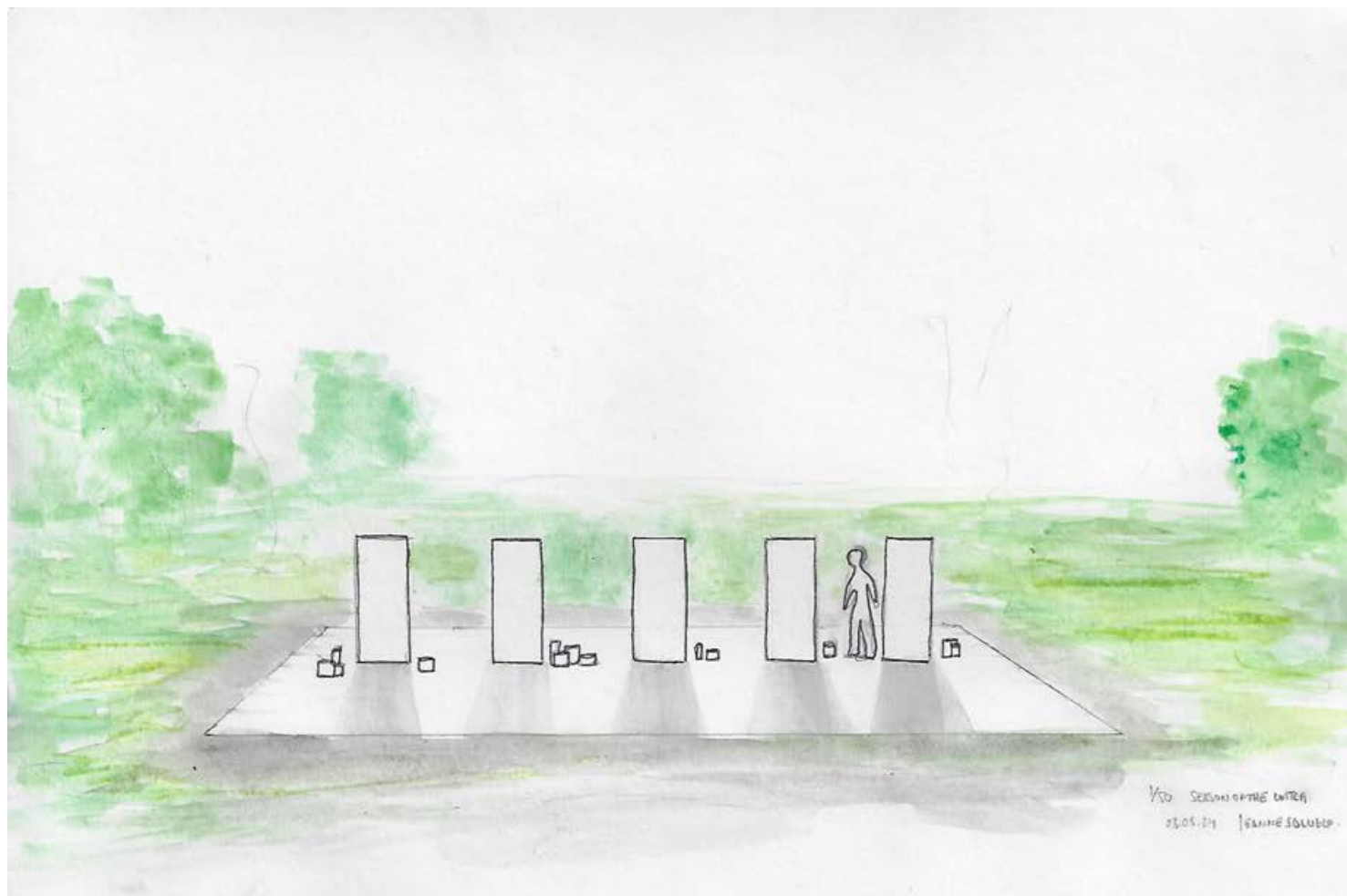
1. **Le fond de scène** : quatre grands tissus semi-opaques et volatiles en tissu, tendus en arc-de-cercle en fond de scène. Uniquement pour la version théâtre.

2. **La matière** : des **bombes de peinture** disposés face aux toiles. Ça va graffer !

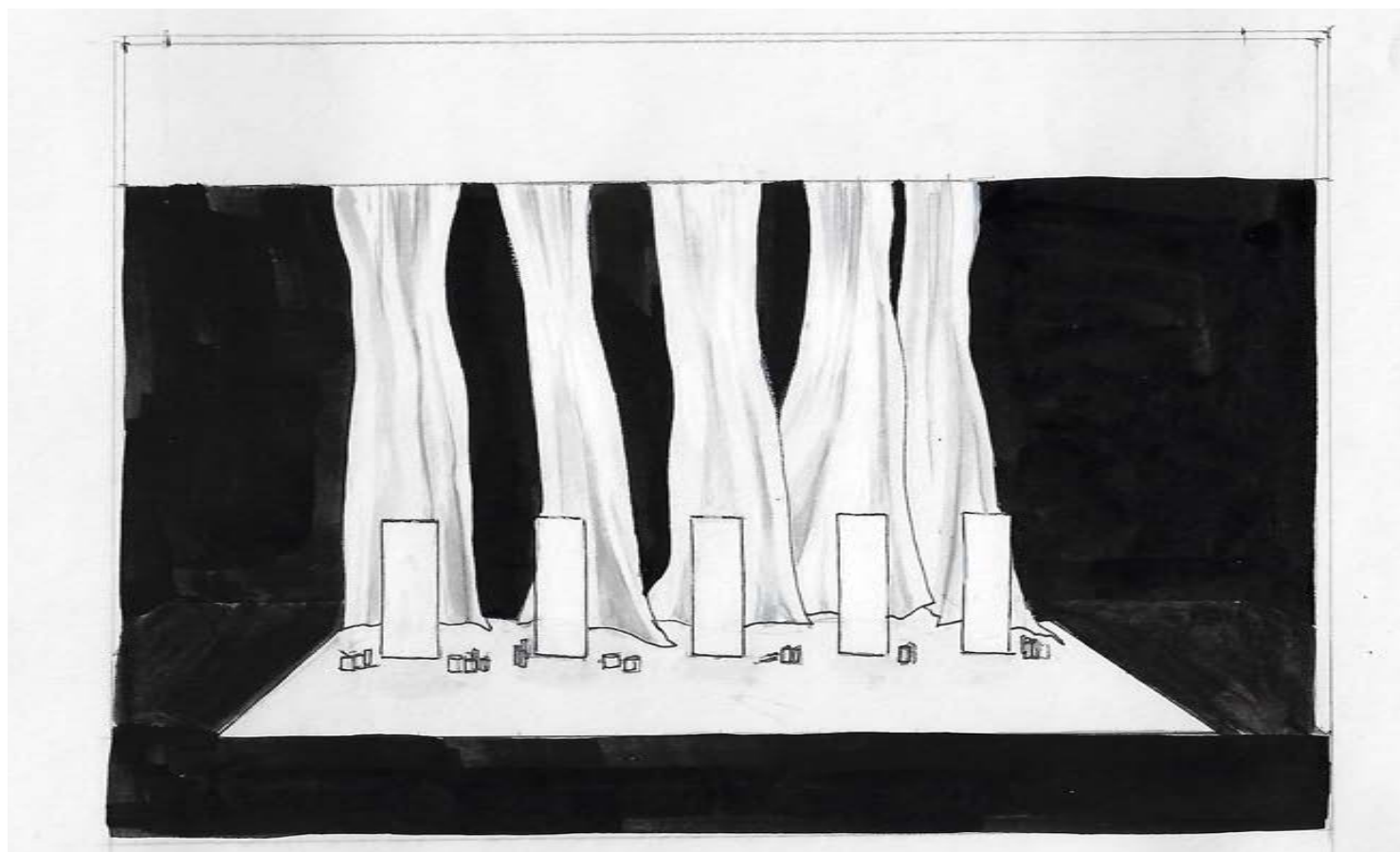
Le spectacle est imaginé avec un plateau complètement nu, sans pendrillon ni fond de scène, avec le matériel technique à vue.



Version in situ



Version théâtres



Synopsis

J'aimerais vous raconter l'histoire des premières couleurs du monde et du printemps des sorcières.

Clémentine - Matylda - Laura - Killian

Les tambours du changement annoncent l'épopée terriblement fantastique de quatre humains qui maîtrisent l'alchimie, dansent pour leur plaisir et fabriquent leur idée du mouvement d'une énergie scandaleusement folle. Les fondations de ce monde sont en train de se briser, et c'est en le colorant de leur pouvoir qu'ils lui rendront son état de grâce.

Nous tentons d'être libres ? Ce sera notre saison !

Pièce chorégraphique hip-hop tenant plus des caractéristiques d'un grand jeu que d'une pièce de théâtre. Car nous explorons une danse en « réaction à » (tout ce qui appelle à la réactivité) plutôt qu'en « par cœur » (tout ce qui appelle à la mémoire). C'est un hommage de peinture, de jazz et de rock pour mes drôles d'amies. C'est une œuvre pour celles qui savent vivre chaque seconde comme la dernière, qui ne laissent rien les déranger et qui chantent sous le soleil des mélodies de liberté.

clémentine



Matylda



Laura



Killian



Informations

Season of the Witch

Durée : 1 heure

Chorégraphe : Killian Drecq

Interprètes : Clémentine Chaussat, Killian Drecq, Laura Delande, Matylda Pioro-Ferrari

Scénographie : Jeanne Saluzzo

Costumes : Lilou Thieffenat

Photos : Julie Cherki

Teaser : Bimo.jpg

Équipe en tournée : 5 personnes

Teaser : <https://youtu.be/X1CjHzJ-Zmc?si=idKjV67Coos1QsNA>

Captation de sortie de résidence :

<https://youtu.be/2MBjaGhImxs?si=ctO-7BGHmYq4HxiE>

Date de création : 28 janvier 2026 - EST, Saint-Martin-d'Hères

Avec le soutien de : CDCN La Briqueterie du Val-de-Marne, La Machinerie Vénissieux, Auditorium Seynod, L'Assemblée Artistique, Pôle Pik, La Jolie Colo, Communauté de Communes du Grésivaudan, Mairie de Pontcharra, EST UGA

Genre : Danse hip-hop/contemporaine

Âge recommandé : 7 ans

Musiques : Donovan • Creedence Clearwater Revival • Pink Floyd • Justin Hurwitz • Anthony Brown's Asian American Orchestra • Duke Ellington • Henry Mancini

Jeu possible en extérieur (sol plat et lisse, page 9)

Calendrier

Création

- 1-5 avril 2024 : 1er laboratoire de recherche - Auditorium de Seynod, Annecy
- 22-27 août 2024 : 2ème laboratoire de recherche - La Jolie Colo, Autrans
- 25-27 février 2025 : Bizarre!, Vénissieux
- 19-22 mai 2025 : CDCN La Briqueterie, Vitry-sur-Seine
- 21-24 octobre 2025 : Coléo, Pontcharra
- 3-7 novembre : L'Assemblée Artistique, Lyon
- 10-14 novembre : Pôle Pik, Lyon

Diffusion

- 23 mai 2025 : *Shake it!*, présentation de travail en cours, Théâtre de Vénissieux
- 28 janvier 2026 : **première**, EST, Saint-Martin-d'Hères, 1 représentation
- 5-6 février 2026 : Coléo de Pontcharra, 3 représentations
- mars 2026 : in situ, Clinique Rocheplane, Saint-Martin-d'Hères, 1 représentation



Présentation de l'équipe

Killian Drecq - *chorégraphe*

Killian Drecq est un danseur de breaking de 25 ans, auparavant membre du groupe Nextape à Pontcharra dans les Alpes. Il danse depuis 2012 et cherche constamment à s'améliorer et à s'ouvrir artistiquement : musique, vidéo, photographie, écriture. Sa plus grande passion reste les arts vivants et l'expérience de la scène sous toutes ses formes, autant en battle que dans les théâtres ou dans les lieux non-dédiés à la danse. Il crée son premier solo de 30 minutes « *My pea is over* » en 2019 à L'Hexagone - Scène Nationale de Meylan, et a remporté des battles de break en France, en Finlande et en Guyane. Il enseigne la danse depuis 2017 à tous les publics, et a notamment été professeur dans la formation professionnelle de hip-hop Révolution à Bordeaux. Formé en danse par Noé Chapsal et Geoffroy Durochat du Nextape Crew, puis autodidacte, il est actuellement danseur dans la création « *Beauséjour* » (2024) de la compagnie Käfig de Mourad Merzouki, et dans le spectacle « *BARULHOS* » (2022) de la Cie Malka. Il a aussi été artiste accompagné par l'Auditorium Seynod à Annecy dans le cadre de l'incubateur de chorégraphes CUB, et est accompagné pour 2024-2025 par le La Machinerie de Vénissieux (Bizarre! et Théâtre de Vénissieux) sur le spectacle *Season of the Witch*.

Extraits dansés : https://www.youtube.com/watch?v=XBVhEY_yoZo



Pompoko - équipage

En 2022 naît chez Killian Drecq l'idée de réunir autour du nom Pompoko ses projets de créations chorégraphiques hip-hop et sa volonté de connecter ses différents amis entre eux. Pompoko, c'est pour le grand public un film du Studio Ghibli, mythique studio d'animation japonais. Avant ça, c'est en réalité le bruit de l'onomatopée que font les tanukis - des esprit de la forêt de la mythologie shintoïste japonaise sous forme de chiens raton-laveurs - en tapant sur leur ventre avant de se transformer en ce qu'ils veulent. En français, on dirait « boum » ! Voilà, Pompoko, c'est rigolo. C'est aussi une vision du mouvement hip-hop propre à Killian Drecq : quelque chose de libre et déconstruit, qui s'appuie pourtant sur des fondations solides en danse hip-hop. Pour Pompoko, l'un des rôles principaux de l'art devrait être de contrebalancer la culture de la négativité, un triomphe constant de positivité. Chorégraphiquement, c'est la recherche de structures et systèmes chorégraphiques, des forces créatrices permettant aux danseurs de trouver leur liberté et leur intégrité sur scène tout en étant challengé par le moment présent.



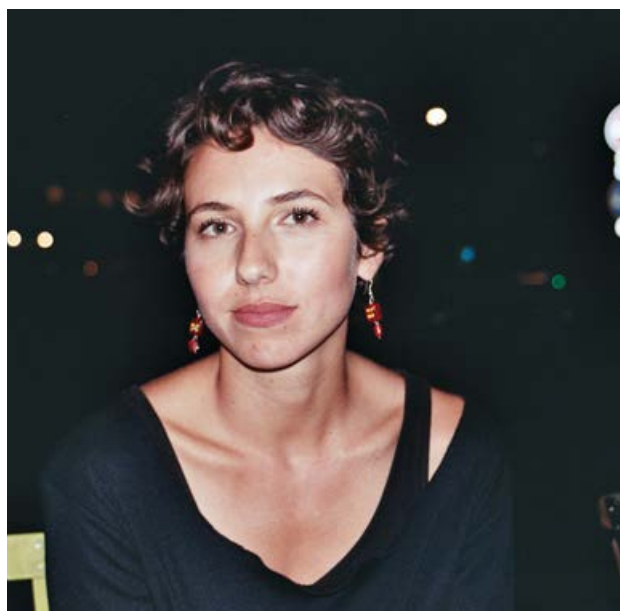
Clémentine Chaussat

Clémentine Chaussat débute son parcours par la danse contemporaine avant de découvrir le hip-hop en 2016, une révélation qui transforme son rapport à la danse. Après un bac TMD au conservatoire d'Annecy, elle se spécialise en hip-hop et popping à la Juste Debout School, explorant également la house. Passionnée de freestyle, Clémentine s'épanouit dans la liberté et les échanges qu'offre cette discipline. Le hip-hop, lié à la musique, lui permet d'exprimer pleinement ses émotions. Inspirée par la nature, la musique, les jeux vidéo et la culture internet, elle trouve dans la danse son moyen d'expression privilégié.



Laura Delande

Laura découvre la danse par le hip-hop puis le modern-jazz. Elle découvre le contemporain durant ses études d'ingénierie où elle sera interprète et chorégraphe pour des projets en amateur. Après plusieurs années à travailler dans l'énergie et l'environnement, elle décide de se consacrer pleinement à la danse en intégrant le jeune ballet du CFDD à Lyon en 2020. Depuis, elle travaille en freelance pour le Groupe Nuits, la Cie Quai 6 et la compagnie Matière Mobile. Elle est également co-chorégraphe et interprète d'un duo créé en 2022. Laura s'intéresse particulièrement au chant avec une pratique polyphonique et solitaire, à la photographie, au cinéma, à la littérature. Elle a envie de rester curieuse et poreuse aux autres et aux découvertes.



Matylda Piorò-Ferrari

Danseuse. Le terme lui plait pour ce qu'il est. « C'est un mot flou qui englobe tout un tas de nuances si on s'y intéresse mais un mot clair et modeste pour ceux qui s'en contentent. » En suivant un parcours académique en danse contemporaine au Conservatoire de Chambéry, elle rencontre une troupe de jeunes artistes interdisciplinaires qui la révèle. Intéressée par le dialogue des arts les uns entres les autres, elle ressent le besoin de faire mûrir sa danse pour être la meilleure interprète possible. Actuellement interprète au sein de Pompoko et à Genève au sein d'Urban Move Academy, elle crée en 2024 son premier duo en compagnie de Norine Botella.



Lilou Thieffenat - *costumes*

Lilou Thieffenat est une jeune artiste diplômée de l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes. Son travail s'articule entre productions artistiques, design et scénographie, explorant les interactions entre espaces, objets et corps en mouvement. Elle produit toujours en résonance avec un lieu ou un territoire particulier, nourrissant ses travaux d'un dialogue avec l'espace et son contexte. En entrant dans le monde de l'art par le théâtre, elle garde encore aujourd'hui une sensibilité pour le jeu, la mise en scène et la narration. Depuis un an elle réalise des missions de scénographie à Paris, notamment aux côtés d'Alicia Zaton, développant ainsi une approche sensible de la mise en scène des espaces et des matières.



Jeanne Saluzzo - *scénographe*

C'est par les arts plastiques que Jeanne fait la rencontre du milieu artistique : dessin et peinture, puis sculpture installations pendant son cursus à l'ESAD Grenoble. Fascinée depuis toujours par le spectacle vivant, elle découvre alors le métier de scénographe et entre à l'ENSATT à Lyon, après l'obtention de son Diplôme National d'Art à l'ESAD Grenoble et d'une licence de Lettres Modernes. Ses bases de plasticienne lui permettent une grande liberté de création dans diverses esthétiques, tout en portant un intérêt affirmé pour la lumière et les formes mouvantes. Elle travaille actuellement avec la Cie du Renard Gris et est co-organisatrice du Festival Premières Lueurs.



Autour du spectacle

Spray with the Witch : lier danse et graffiti

Publics concernés :

- Lycéens en classes arts
- Étudiants en arts/arts du spectacle/autres études liées aux arts
- Adultes de tout âge
- Danseurs amateurs

En tandem avec un intervenant spécialisé en graffiti, le chorégraphe ou l'un des danseurs de la compagnie encadrent un atelier d'une heure et demie autour de l'un des axes développé dans le spectacle : comment la danse et le mouvement hip-hop peuvent être liés de manière synergique à l'utilisation d'une bombe de graffiti.

Spray with the Witch / 10 personnes
1h30 à 2 intervenants : 650€
3h à 2 intervenants : 900€

Dance with the Witch : initiation/workshop hip-hop

Publics concernés :

- Primaires/collégiens/lycéens : initiation
- Danseurs avancés/professionnels : workshop
- Étudiants en danse (lycée, université, formations professionnelles) : workshop

Le chorégraphe Killian Drecq vient du monde de la pédagogie et propose de transmettre certains concepts hip-hop et procédés chorégraphiques développés dans le spectacle, pour différents types de public. Pour les débutants, cela prend la forme d'une initiation. Pour les plus confirmés, de véritables masterclasses autour de la danse hip-hop sont imaginables (travail au sol, travail rythmiques, travail chorégraphique...).

Dance with the Witch / entre 5 et 15 personnes
2h à 1 intervenant : 275€
4h à 1 intervenant : 500€



Saison

Français

[sɛzɔ̃]

(n) (m) Expression de l'impermanence naturelle et spontanée du monde, décrivant un changement ou une transformation profonde.

Sorcière

Français

[sɔʁ.sjɛʁ]

(n) (f) Figure libre et indocile, qui suit ses propres lois. Elle vit en marge, porte des savoirs oubliés, agit sans demander la permission.

Inclassable, insaisissable, elle dérange parce qu'elle est libre.

Studio Ghibli

Japonais

(スタジオジブリ)

[ɡɪ bli]

(np) studio d'animation japonais. Créateurs d'histoires, de voyages initiatiques et de moments de vie non-manichéens aux personnages non stéréotypés. Des êtres échappant aux caricatures et schémas essentialisants, qui suivent leur propre chemin et qui ne réfléchissent pas à deux fois avant de se battre pour ce en quoi ils croient de tout leur cœur, mus par une mission intérieure, une intuition, ou un lien à la nature, à l'invisible, au monde vivant. Exemples : Mononoké, Ashitaka, Nausicäa, Kiki, Chihiro.

Contacts

ARTISTIQUE COMMUNICATION

Killian Drecq
+33 (0)6 71 35 27 53
contact@ciepompoko.org

PRODUCTION DIFFUSION MÉDIATION

Mélanie Berder-le-Dirach
+33 (0)6 29 78 53 48
contact@ciepompoko.org

[Site internet - Cie Pompoko](#)



[Instagram - @ciepompoko](#)



[Youtube - Killian Drecq](#)

